

## Les Cahiers du CCAH – Février 2012

### A travers un « artiste handicapé », voit-on un « artiste » ou une « personne handicapée » ?

Le public est le mieux placé pour répondre à cette question. Nous avons des témoignages étonnants : un spectateur a pris un des acteurs porteur de trisomie 21 pour un éducateur... D'autres, très nombreux, n'ont pas vu la cécité d'une actrice... Le pari est gagné lorsqu'ils « oublient » les handicaps, ont été « pris » par l'histoire dont ils ont vu les personnages agir et vivre.... Artiste, personne handicapée : les deux sont marginalisés et se retrouvent sur scène indifférenciés grâce au masque du personnage. Dans la Compagnie Les Toupies, nous continuons à œuvrer pour que nos spectacles soient toujours plus vivants, un témoignage de ce lieu dont parle Vaclav Havel *\*Ex Président de la République tchèque, auteur dramatique.*

« (Le théâtre) est le lieu de rencontres entre les hommes, un espace de l'existence humaine qui se dépasse pour témoigner sur le monde, sur elle-même : il est un lieu de dialogue vivant, unique et inimitable qui parle de la société et de ses tragédies, de l'homme, de son amour, de son mal et de sa haine. Le théâtre est un foyer de la communauté humaine, le point de cristallisation de sa vie spirituelle, c'est un espace de sa liberté et de son contentement. (...) »

Si le théâtre est le lieu de communication libre entre les hommes libres sur le mystère du monde il montre la voie qui mène à la tolérance, au respect mutuel, au respect du miracle de l'être. »

**Quelle est la place pour un artiste handicapé dans une compagnie mixte ?** Dans notre troupe, chacun a le même statut. Les contributions financières et les rémunérations (quand nous arrivons à générer des recettes) sont les mêmes pour tous les acteurs, en situation de handicap ou non. Nous avons avec chacun la même exigence de ponctualité, d'assiduité, d'engagement dans le travail. Le talent n'est pas un critère mais le désir de jouer ensemble, oui. Pour ce qui est des qualités artistiques de chacun, nous sommes attentifs à toujours les replacer dans la perspective du projet commun, elles sont au service du spectacle élaboré ensemble et non de l'égo individuel. Les règles de bases de non jugement et de respect mutuel nous aident à créer une dynamique de création collective dans le sens des jeux coopératifs, à contre-courant des jeux compétitifs, où l'exclusion est le principe de base. Chacun est encouragé dans son propre chemin de progression sans être comparé avec les autres.

### Est-il là dans un but social et/ou artistique ?

Notre positionnement d'intervenants est très clair : nous sommes dans un projet **artistique**, avec toute l'envergure et la complexité de cet art très particulier qu'est le théâtre : Art collectif, où les matériaux de base sont le corps, la voix, l'imaginaire, la sensibilité même des acteurs en interaction avec les autres; Art composite qui va puiser du côté de la danse, des arts plastiques, de la musique, de la littérature... Art du renversement où l'on montre ce qui est caché habituellement : tragédie, drame et ombre mais aussi joie, beauté et lumière.

- Art de la Parole. Selon les Dogons, « La parole est quelque chose qui est fabriqué par le corps et par la personne toute entière (...) Elle est « forgée » d'abord dans les viscères, tissée dans la bouche puis acheminée dans l'air vers un auditeur sur lequel elle produit un effet et qui renvoie une réponse, étant ainsi à l'origine du dialogue, c'est à dire de la vie sociale. »

- Le théâtre est donc un lieu où la Parole est un Acte. Un lieu de puissance. Puissance donnée à ceux qui, au quotidien, l'ont si peu, pris dans les filets du lissage social. Alors, bien sûr, dans un second temps et de manière indirecte, cette puissance expérimentée sur la scène peut avoir des répercussions dans la vie de tous les jours. Etre acteur sur scène autorise à être acteur de sa vie. Certains de nos participants ont acquis de l'autonomie dans les transports parisiens ou changé d'ESAT, ou se sont responsabilisés de manière notoire. Effets bénéfiques qui, pourtant, ne sont pas nos objectifs premiers. Au bout du compte, ce qui est essentiel est le plaisir partagé, la joie de faire ensemble, de participer à un acte collectif que l'on est fier d'offrir aux regards.

- Toute la diversité humaine trouve sa place sur la scène, reflet du monde. Dans le travail, chaque fragilité, chaque singularité est prise en compte, considérée, et vient interroger notre façon de faire : comment fait-on avec une non-voyante, avec une personne IMC en fauteuil et aux gestes désordonnés, comment communiquer avec un sourd ? ... Ces caractéristiques stimulent la réceptivité et la créativité ; la difficulté ouvre le champ des possibles et des imaginaires. Il faut simplement ne pas avoir peur, accepter l'inconfort momentané du : « comment va-t-on faire ? ». Les réponses surgissent de ce silence à condition d'être ici et maintenant avec ceux qui sont là.

- Lorsque les Mines de rien jouent ensemble dans un spectacle, ils donnent inconsciemment aux spectateurs la permission de faire de même : entrer dans une relation vraie avec les personnes en situation de handicap.

- « Notre peur la plus profonde est que nous sommes puissants au delà de toute limite, C'est notre propre lumière et non pas notre obscurité qui nous effraie le plus. (...) »

En nous libérant de notre propre peur, notre présence libère automatiquement les autres... " *Extrait du discours prononcé par NELSON MANDELA lors de son intronisation à la présidence de la République de l'Afrique du Sud, 1994.*